Echo

de l'Association Pour Ceux de 14





Le 56^{ème} d'Infanterie

L'aviation allemande, particulièrement visible ce jour-là, perd un avion qui est abattu au-dessus de ses lignes ...

Pages 1 et 2



Avec le 256 ème d'Infanterie

La période du 1^{er} au 5 novembre 1917 est occupée à la continuation des travaux et à la mise repos des Poilus ...



Pages 2, 3, 4, 5, 6 et 7



LA MEMOIRE C'EST VOUS!

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.

Vous désirez honorer sa mémoire ? Prenez contact avec l'association

"Pour ceux de 14" afin que ce brave figure dans la rubrique "Ceux qui en sont revenus" du site. Ce site inauguré le 06 Août 2014 est consulté par des internautes du monde entier

Prenez contact par message à: pourceuxde14@yahoo.fr

Contact par courrier:

Association "Pour ceux de 14" Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

Maison des associations, espace Jean Zay 4 rue Jules Ferry 71100 Chalon sur Saône

consultez le site sur :

pourceuxde14-regimentschalonsursaone.fr



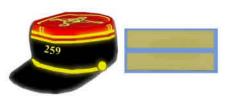
Nécrologie

Pages 9 et 10

259 ème R.I.T, 1er et 3ème Bataillon (ex 2ème Bataillon)

Le 18 novembre, une série de promotion est annoncée ...

Pages 8 et 9



Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

41^{ème} partie

Année 1917

Le 56^{ème} d'Infanterie

Le 1^{er} novembre 1917 au matin, le 3^{ème} Bataillon vient de relever le 1^{er} Bataillon du 134^{ème} RI au quartier Peyroux lorsque l'artillerie allemande déclenche un tir d'encadrement des positions françaises, principalement sur les positions de droite, où se trouve la 10^{ème} Cie. Courant de la matinée, l'artillerie lourde française prend le relai et répond à l'ennemi.

L'aviation allemande, particulièrement visible ce jour-là, perd un avion qui est abattu audessus de ses lignes.



Débris d'un avion allemand (DR)

Le lendemain est plus calme sur l'ensemble des positions du régiment qui sont les suivantes :

- 1^{er} Bataillon : en réserve à l'abris de la Borne 16 (1^{ère} Cie), à la garnison des réduits (2^{ème} Cie), aux abris de Beauséjour (3^{ème} Cie), et au ravin de Marson (CM),
- 2^{ème} Bataillon : au fortin,
- 3^{ème} Bataillon : au quartier Peyroux,
- L'Etat-Major et le Chie Hors Rang : à Beauséjour,

Le 3 novembre, une concentration d'une centaine d'obus s'abat sur le secteur du quartier Peyroux, sans occasionner de perte humaine.

La liaison du Régiment se fait avec les frères d'armes bourguignons du 27^{ème} d'Infanterie à droite, et du 10^{ème} RI à gauche.

Les jours suivants, quelques obus et torpilles viennent s'abattre sur les positions, occasionnant des dégâts mineurs, mais nécessitant des réparations quotidiennes.

Des pertes humaines sont également à déplorer lors de ces bombardements. Ainsi, le 7 novembre, un Poilu du 1^{er} Bataillon est blessé, suivi d'un second dans les rangs de la 7^{ème} Cie le 9 novembre. Le 13 novembre, la Cie de Mitrailleuses du 1^{er} Bataillon déplore 2 Poilus atteint par les tirs, dont un décédera. Ce même jour, la 11^{ème} Cie a dans ses rangs un blessé.

Blessé très grièvement lors alors qu'il dirigeait le 11 octobre un tir défensif contre un coup de main ennemi, le Caporal Lalandre, de la 2^{ème} Cie, déjà cité auparavant pour bravoure, se voit conférer la Médaille Militaire, ainsi que la Croix de Guerre avec Palme.

Le 16 novembre, suite à un énième tir de l'artillerie allemande, la 11^{ème} Cie déplore un Poilu blessé.

Le lendemain, les pertes humaines sont plus sévères. La 7^{ème} Cie, prise sous un tir d'obus à gaz comptabilise 14 intoxiqués dont 2 mortellement.

De nouveau, le 19 novembre, 2 autres Poilus de la 7^{ème} Cie sont blessés, suivi d'un autre le 21 novembre dans les rangs de la 6^{ème} Cie.

Le 22 novembre, le 1^{er} Bataillon déplore 3 Poilus atteint par les tirs ennemis. L'un d'entreseux décède lors de l'attaque. Le 2^{ème} Bataillon à pour sa part 1 tué et 1 blessé.

Le 23 novembre, un Poilu est porté disparu.

Le 29 novembre, le 1^{er} Bataillon compte un blessé dans ses rangs.

Le 30 novembre, au terme d'un mois essentiellement statique, le 1^{er} Bataillon est relevé par le 2^{ème} Bataillon du 10^{ème} RI dans le quartier du Fortin et se porte au camp Madelin. Le 2^{ème} Bataillon quant à lui, après sa relève par un autre Bataillon du 10^{ème} d'infanterie, fait mouvement vers le camp Allègre.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de décembre 2017

Le 256^{ème} RI

La période du 1^{er} au 5 novembre 1917 est occupée à la continuation des travaux et à la mise repos des Poilus. Durant celle-ci, la Médaille Militaire est décernée au soldat Schaeffer.

Le 6 novembre dans la matinée, le 5^{ème} Btn du 256 ^{ème} RI relève un Btn du 281 ^{ème} RI dans le Quartier Cernay.

Vers 6 h 45, quelques minutes après la fin de la relève, un déserteur allemand du 21 ème IR se rend à 2 de nos guetteurs de la 18 ^{ème} Cie. Dans la soirée, le 4 ^{ème} Btn du 256 ^{ème} relève le Btn de réserve du 281 ^{ème} : 2 Cies et CM à

Bézannes, la 4 ème Cie par moitié aux Caves Mumm et tranchée Bonnard.

Dans la soirée également, le Chef de Bataillon Constantin se rend au PC Lafitte avec l'EM et la CHR relève la CHR du 281 ème RI.

Le soir, vers 20 h 50, violente canonnade réciproque, en liaison avec le Régiment Nord qui demande le barrage.



Une visite de journaliste observant la ligne ennemie de Cernay (BDIC – fond Vallois)

Le 7 novembre, dans la matinée, le 6 ^{ème} Btn relève le dernier Btn du 281 ^{ème} RI dans le Quartier Linguet. A 12 heures, le Chef de Bataillon Constantin prend le commandement du sous-secteur.

La disposition générale du Régiment est alors la suivante :

- Le Chef de Corps au PC Lafitte, (intersection de la voie ferrée Reims-Châlons et route Reims-Cernay),
- Deux Btns en ligne à l'Est de Reims, face à Cernay sur un front de 3,5 km environ, orienté NNO-SSE à cheval sur la RN 51 et sur la route Reims-Cernay ; 6 ème Btn au Nord (Quartier Linguet) ; 5 ème Btn au Sud (Quartier Cernay),
- Le 4 ème Btn, en réserve à Bézannes avec le TR et détachant une Cie répartie par moitié aux Caves Mumm (Reims) et tranchée Bonnard (lisière Est du faubourg Cérès, au Nord du PC Lafitte),
- La CHR est à proximité du PC Lafitte. 30 Chasseurs à Cheval du 16 ème Régiment, sont à la disposition du Chef de Btn du Quartier Linguet.

Le Régiment est en liaison, au Nord avec le 300 ème RI, au Sud avec le 120 ème RIT

La journée du 7 est marquée par une assez grande activité de l'artillerie, avec une centaine d'obus sur le sous-secteur. Bombardement assez vif du Centre des Sangliers, vers 12 heures. Citation à l'ordre de l'Armée : Sous Lieutenant Dollé

Le 8 novembre est une journée calme. Circulation active dans les lignes ennemies en direction de Vitry.

Promotions : au grade de Sous-Lieutenant : Adjudants Dumas et Julien ; ces officiers conservent leur affectation actuelle.

Le 9 novembre, la circulation ennemie toujours active. Entre 19 et 21 heures, une centaine d'obus tombent sur le centre des Marcassins et la Sabotterie.

Un groupe de volontaires du 5 ^{ème} Btn, sous le commandement du Sous-Lieutenant Léger, se rend à Bézannes pour s'entraîner en vue d'une reconnaissance offensive projetée sur le saillant allemand 56.85 au Sud de Cernay.

Le 10 novembre est une journée calme.

Le 11 novembre l'est également. Le temps brumeux complique l'observation des positions ennemies.

Perte: 1 blessé (accidentellement).

Promotion au grade de Sous-Lieutenant : Aspirant Meygret. Cet officier est maintenu à la 21 ème Cie.

Le 12 novembre au matin, une de nos patrouilles qui, à la faveur du brouillard, effectue la vérification de nos réseaux avancés, y découvre des numéros de la Gazette des Ardennes déposés par l'ennemi.

Le lendemain, la brume intense impose un calme tout relatif sur le secteur. Dans la nuit, une patrouille commandée par le Sous-Lieutenant Léger reconnaît les abords du saillant ennemi 56.85.

Perte: 1 blessé.

Le 14 novembre au matin, une patrouille de vérification du réseau, commandée par le Capitaine Brétagnon, découvre en avant de nos défenses avancées (centre des Sangliers) 5 cadavres allemands appartenant au 37 ème Régiment de Réserve, tués par notre artillerie lors d'une tentative de coup de main datant de quelques semaines.

A 22 h 15, une reconnaissance ennemie ouvre à la cisaille, 3 larges brèches devant la face Sud du Saillant de Cernay. Mais, éventés par nos guetteurs, accueillis par un barrage efficace de VB et de FM, ils doivent s'enfuir précipitamment, abandonnant un fusil, des grenades et des cisailles. Une patrouille commandée par le Sous-Lieutenant Léger tente vainement de leur couper la retraite.

Le 15 novembre aux premières heures du jour, relève sans incident du 6 ^{ème} Btn par le 4 ^{ème}, dans le Quartier Linguet

A 11 h 30, une rafale d'artillerie sur nos 1ères lignes.

Le Lt-Colonel Viard, rentrant de permission, reprend le commandement du Régiment. Dans la nuit, nouvelle patrouille de reconnaissance du Sous-Lieutenant Léger vers le saillant ennemi 56.85.

Mutation : Le chef de Bataillon Dumas-Vence, Cdt le 4 ème Btn, est affecté à la Mission Militaire Française attachée à l'Armée Britannique et est dirigé sur Montreuil-sur-Mer. Le commandement du 4° Btn est exercé provisoirement par le Capitaine Adjudant Major Linou.

Perte: 1 blessé.

Le 16 novembre est une journée calme dans le sous-secteur. De nombreux obus lourds tombent sur Reims.

Le 17 novembre, vers 17 heures, nos guetteurs de la Cie d'extrême gauche, ayant entendu une patrouille ennemie dans nos réseaux, le Btn du Linguet demande un barrage : l'ennemi s'enfuit aussitôt, abandonnant de nombreuses grenades sur le terrain.

Le 18 novembre Temps clair. Activité de l'artillerie plus grande que les jours précédents. Une centaine d'obus tombent sur le sous-secteur.

Le 19 novembre Journée calme. Une cinquantaine d'obus sur le faubourg Cérès.

Le lendemain, entre 7 et 11 heures, l'ennemi bombarde violemment l'Usine d'engrais par obus et des *minen*. Quelques coups également sur la Saboterie. Au total, près de 150 obus et 18 *minen*. Notre artillerie effectue d'énergiques représailles.

Dans la nuit, le Sous-Lieutenant Léger et le Sous Lieutenant Longueville (qui doit commander le groupe de protection dans l'opération projetée) explorent à nouveau les abords de 56.85. Le Sous-Lieutenant Léger constate l'occupation du petit poste de saillant et reconnaît l'existence d'une chicane dans le premier réseau ennemi.

Le 21 novembre est extrêmement calme dans le sous-secteur. Violent tir de *minen* vers Bétheny. Le soir à 21 h 45, l'ennemi tente vainement un coup de main sur la tranchée du Sémaphore, c'est-à-dire sur le Régiment voisin au Nord, à quelques centaines de mètres de notre liaison avec lui. Le barrage exécuté en réponse au bombardement ennemi, est étendu sur le front de notre Cie d'extrême gauche qui contribue à le renforcer par ses FM et ses VB. Mutation d'Officiers :

- Le Lieutenant Varriot passe de la 19 ème à la 17 ème Cie
- Le Lieutenant Prudent passe de la 21 ème à la 22 ème Cie
- Le Sous Lieutenant Merlet passe de la CM5 à la 21 ème Cie.

Le 22 novembre, à 11 h 30, 2 avions ennemis survolent le secteur. L'un d'eux, soumis à un tir de plusieurs mitrailleuses, s'abat en flammes près de Bétheny. Une section de la CM4 parait avoir puissamment contribué à ce succès.

Pendant toute la journée, l'artillerie ennemie se montre assez active.

Vers 19 heures, l'ennemi tente un coup de main sur la tranchée des Romains (secteur du 63 ème RI qui a relevé le 300 ème à Bétheny). Son artillerie déclenche en même temps, sur nos 1 ères lignes (Quartier du Linguet), un tir extrêmement violent avec encagement sur l'usine d'engrais. Notre artillerie, nos mitrailleuses, canons de 37, FM, VB y répondent aussitôt par un barrage nourri. Il est possible que cette action ait correspondu à une tentative ennemie d'occuper nos positions avancées. En tous cas, notre riposte immédiate ne lui a pas permis de les atteindre.

La même nuit, le Sous-Lieutenant Léger à la tête de volontaires du 5 ème Btn, essaie une opération par surprise sur le saillant 56.85. Après l'explosion d'une tringle d'explosifs qui détruit le réseau ennemi, le groupe protégé par un tir d'encagement - cependant qu'une diversion d'artillerie est exécutée sur le boyau de la Sultane - se jette dans le petit poste allemand. Il le trouve évacué et tente de pénétrer dans la 1ère ligne ennemie, malgré une énergique défense à la grenade. Malheureusement, un amoncellement de chevaux de frise obstruant complètement le boyau du petit poste, arrête la marche du détachement d'assaut qui parvient à rejoindre nos lignes.

Pertes: 2 tués et 1 blessé.



Le corps disloqué d'un Poilu tué par l'artillerie allemande (BDIC – fond Vallois)

Le 23 novembre, pas un seul obus n'est tiré sur le secteur.

Le 24 novembre, entre 5 et 6 h 00, le 6^{ème} Btn relève dans le Quartier de Cernay le 5 ^{ème} Btn qui le remplace en réserve à Bézannes.

La visibilité qui, à la différence des jours précédents, est excellente, amène une recrudescence marquée de l'activité d'artillerie : l'ennemi effectue des réglages sur tout le sous-secteur (près de 150 obus de 105 mm et 77mm).

Le 25 novembre, la visibilité très bonne permet d'apercevoir une importante circulation dans les lignes ennemies (RN 51, boyau Hartmann, abords de Cernay).

Le surlendemain, le temps de nouveau brumeux rend la journée très calme dans le soussecteur. Dans la matinée, quelques travailleurs ennemis, qui creusaient à la faveur du brouillard un boyau en avant de la tranchée des Vandales, sont dispersés par notre artillerie. Une centaine d'obus lourds sont tirés sur Reims.

Le 28 novembre, pendant la nuit, les mitrailleuses ennemies, presque complètement inactives les jours précédents, tirent de nombreuses rafales, balayant la route Reims-Cernay, l'usine d'engrais et le Centre des Sangliers.

A 21 h 00, une patrouille ennemie de 10 hommes, aperçue devant le saillant de Cernay (tranchée Faidherbe) est mise en fuite par nos FM et VB.

Mutation d'officier : Le Sous-Lieutenant Elie, passé au 47 ème RIT, est rayé des contrôles du corps.



Un guetteur face à Cernay (BDIC – fond Vallois)

Le 29 novembre, profitant d'une bonne visibilité, l'artillerie ennemie se montre très active : 300 obus de 105 et 77 s'abattent sur le sous-secteur ; l'Usine d'Engrais et la Saboterie sont particulièrement battus. Tirs de harcèlement autour du PC Lafitte.

A 18 h 00, notre AD effectue, à titre de représailles, des concentrations à obus toxiques sur la carrière du Linguet et la région 61.92. L'ennemi riposte énergiquement avec des 105 sur nos batteries de la Butte Pommery.

Mutation d'Officier : Le Chef de Bataillon Didier du 2 ème Régiment de Zouaves (stagiaire au 11 ème Régiment de Zouaves de Marche) affecté au 256 ème RI, arrive au Corps et prend le commandement du 4 ème Btn à la date de ce jour.

Le 30 novembre, l'artillerie ennemie reste toujours très nerveuse : près de 200 obus sont tirés. D'une façon générale, la zone d'intensité maximale des tirs s'est nettement déplacée vers le Sud. Le quartier du Linguet est moins éprouvé. La Saboterie est le point le plus battu. Le boyau Sélecta est fréquemment arrosé.

A 10 h 45, tirs de représailles à obus toxiques de notre AD, sur les 1^{ères} lignes ennemies devant Cernay. Réaction de l'ennemi sur les batteries de Pommery.

Pendant la nuit, les mitrailleuses allemandes continuent à balayer la route Reims-Cernay et le Centre des Marcassins. Nos mitrailleuses ripostent par des tirs indirects sur la rue principale de Cernay. Une patrouille commandée par le Sous-Lieutenant Coterel, constate l'occupation du PC ennemi 46.11, en vue d'une reconnaissance offensive projetée.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de décembre 2017

Les JMO des Bataillons du 259ème d'Infanterie Territoriale sont peu détaillés quant aux activités du Régiment durant le mois de novembre 1917. Cependant, quelques informations ont été retranscrites par des les deux officiers en charge de la rédaction de ceux-ci.

Le 259^{ème} RIT – 1^{er} Bataillon

Le 16 novembre 1917, le Sous-Lieutenant Chevieux, 4^{ème} Compagnie, évacué le 23 septembre, rejoint sa Compagnie.

Le 18 novembre, une série de promotion est annoncée :

- Par décret du 30 Octobre 1917, le Sous-Lieutenant Curtelin est promu à titre définitif au grade de Lieutenant pour prendre rang du 12 octobre 1917.
- Par décret du 10 Novembre 1917, le Sous-Lieutenant Damichel Jules est promu à titre définitif au grade de Lieutenant pour prendre rang du 6 février 1917.

Le 18 novembre, le Sous-Lieutenant Génieux, de 4^{ème} Compagnie, est affecté au Service des Chemins de Fer de l'Est et dirigé sur la gare de Noisy le Sec.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de décembre 2017

Le 259^{ème} RIT – 3^{ème} Bataillon (ex 2^{ème} Bataillon)

Le 17 novembre 1917, le Capitaine Férat commandant la 16^{ème} Compagnie, est désigné pour le Service des Chemins de Fer du Nord. Il rejoint son poste par Calais. Rayé des contrôles du 4^{ème} Bataillon le lendemain.

Le 18 novembre, le Capitaine Faigt, du 281^{ème} Régiment d'Infanterie, est affecté au 4^{ème} Bataillon du 259^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale en remplacement du Capitaine Férat.

Le 23 novembre, la 13^{ème} Compagnie se porte de Germaine à Bouleuse, transport par camions autos, pour se mettre à la disposition du Général commandant le Génie de l'Armée.

Le 29 novembre, le Bataillon reçoit un renfort de 51 hommes provenant des batteries des voies de 0,60 de l'Armée.

Le 30 novembre, le Chef de Bataillon Dacher, commandant le 4^{ème} Bataillon du 259^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale, est nommé par décision du Général commandant la 5^{ème} Armée, au Commandement d'Etapes de la gare de Germaine.

Le même jour, l'Etat-Major quitte Nanteuil la Fosse et va cantonner à la station de Germaine. Les diverses unités du Bataillon sont respectivement cantonnées :

- Etat-Major : station de Germaine, Commandant d'Etapes de gare
- 13^{ème} Compagnie à la Bouleuse, à la disposition du Génie, cantonnée au Camp
- 14^{ème} Compagnie au Cadran, à la disposition du Service Forestier, cantonnée aux baraques de la scierie
- 15^{ème} Compagnie à Nanteuil la Fosse à la disposition du Service Forestier, cantonnée dans le village
- 16^{ème} Compagnie à Pourcy.



Hôpital militaire à Bouleuse (DR)

La suite sera consultable dans notre édition du mois de décembre 2017

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de novembre 1917 sont les suivantes :

56^{ème} RI: 1 sous-officier et 13 hommes de troupe, 256^{ème} RI: 4 hommes de troupe, 59^{ème} RIT: 1 homme de troupe,

> 15 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans. Ils laissent 4 veuves et 1 orphelin...



56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Sergent	BLAY	Joanny Marius
Soldat	DUPERRET	Auguste Jacques Pierre
Soldat	FAVRE	Marius Honoré Fernand
Soldat	FOURNIER	Elie Raymond
Soldat	LACOUR	André Eugène
Soldat	LAFORGE	Alfred
Soldat	LANGRENEZ	Marcel
Soldat	MAURY	Hyppolite Joseph
Soldat	PAQUIER	Marius
Soldat	RAVIER	Pierre
Soldat	<u>SIMONIN</u>	Claude Alexandre
Soldat	THIBAULT	Armand Paul
Soldat	THIBAULT	Ferdinand
Soldat	TOUILLON	Jean



256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	CHARPY	Claudius
Soldat	CHENAVAZ	Lucien François
Soldat	MAZAUD	Achille
Soldat	MICHON	Julien

59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	BIGOT	Auguste Justin

